

Réparation au composant : panorama de la formation

FEDELEC se réjouit du retour en 2023 de l'étude des composants et de la réparation au composant. Les délégués FEDELEC ont pleinement joué leur rôle en 2022 pour qu'elle soit inscrite dans quatre formations, qui ont accueilli leurs premiers étudiants dès cette rentrée.

Ces dernières années, les différentes enquêtes menées tant auprès des professionnels que des formateurs ont mis en évidence un manque criant de qualification des futurs professionnels de la réparation et une inadaptation des formations aux besoins du marché. La formation à la réparation au composant a fait longtemps partie de ces oubliés. Mais la situation est en train d'évoluer.

UNE ÉVOLUTION CONSTANTE DES BACS « PRO »

Depuis les années 80, les BACS spécialisés n'ont cessé d'évoluer. Petit historique :

- **Le BAC Pro spécialisé MAVELEC** (Maintenance de l'AudioVisuel ELECTronique) a été créé en 1986, avec la première session d'examens en 1987 et la dernière en 2006. La réparation au composant était inscrite dans le référentiel.
- Trois ans plus tard, en 1989, est créé le **BAC MAEMC** (Maintenance des Appareils et Equipements Ménagers et de Collectivités), avec la première session d'examens en 1991 et la dernière en 2007). La réparation au composant ne figure pas dans le référentiel de cette formation...

- Une révision en 2005 a conduit à leur remplacement par le **Bac Pro SEN** (Systèmes Électroniques et Numériques), avec la première session d'examens en 2007, la dernière en 2018. Il est proposé avec plusieurs options, dont : Option Audiovisuel Multimédia (AM) et Option Electrodomestique (ED). L'étude des composants a disparu.

UN BAC INADAPTÉ À LA RÉPARATION JUSQU'EN 2025

Après une nouvelle révision en 2016, la partie électronique (le E) de SEN disparaît à son tour, pour devenir BAC Pro SN, qui est toujours d'actualité : la première session d'examens s'est déroulée en 2019, la dernière aura lieu en 2025.

Ce bac comprend trois options :

- **A** : Sûreté des infrastructures de l'habitat et du tertiaire - **SSIHT** : spécialisé dans la mise en place des alarmes, de système de sécurité de la lutte contre l'incendie ou encore la sécurité des infrastructures avec dispositifs de surveillance. Cette option prépare notamment à travailler sur des systèmes domotiques.
- **B** : Audiovisuels, réseau et équipement domestiques - **ARED** :

forme les élèves à concevoir un réseau domotique dans la gestion des énergies et des systèmes électrodomotiques pour un habitat ou une entreprise qui exerce dans l'audiovisuel ou le multimédia.

- **C** : Réseaux informatiques et systèmes communicants - **RISC** : concerne les élèves ayant une sensibilité dans les réseaux de télécommunications : téléphonie mobile ou encore réseau spécifique pour une entreprise.

Un constat s'est imposé : le BAC Pro SN ne répond pas aux besoins des professionnels de la réparation.

EN 2023, RETOUR DE L'ÉTUDE DES COMPOSANTS ET DE LA RÉPARATION AU COMPOSANT

Une révision a été conduite avec les parties prenantes en 2022 au Ministère de l'Education Nationale, qui a abouti à son évolution vers le **BAC Pro CIEL** (Cybersécurité, Informatique et réseaux, ELECTronique). Il a accueilli ses premiers étudiants en septembre 2023 en vue d'une première session d'examens en 2026.

Le **BAC Pro CIEL** est un diplôme de niveau 4 arrivant en remplacement du BAC Pro



SN. L'arrêté du 13 février 2023 porte création de la spécialité « **cybersécurité, informatique et réseaux, électronique** » de baccalauréat professionnel et fixe ses modalités de délivrance.

Une mention complémentaire (niveau 4) est officialisée par l'arrêté du 6 février 2023 portant création de la spécialité « **production et réparation de produits électroniques** » de mention complémentaire et fixant ses modalités de délivrance.

Le bac est complété par l'arrivée du **BTS CIEL**, option A « Informatique et réseaux » et option B « Électronique et réseaux ». Il remplace depuis la rentrée 2023 le BTS « Systèmes numériques » à deux options. Le BTS CIEL s'effectue en deux ans, à temps plein ou en alternance. C'est un diplôme bac+2 de niveau 5 au RNCP.

DE NOUVELLES FORMATIONS QUALifiantes (EN ALTERNANCE OU APPRENTISSAGE)

A noter une formation aujourd'hui disparue, le **CTM IDAVE** (Certificat Technique des Métiers Installateur-dépanneur audio-vidéo- électroménager) a existé de 2013 à 2020. En raison d'une pénurie de candidats, la formation a été retirée du Registre National des Certifications Professionnelles (RNCP). Le référentiel contenait l'étude des composants.

Mais en 2023, deux nouvelles formations qualifiantes visant à répondre aux besoins du marché entrent en application.

Le **CQP « Technicien réparateur en électroménager et multimédia »** (niveau 3)

L'arrêté du 31 mars 2023 porte extension d'un accord conclu dans le cadre de la convention collective nationale des commerces et services de l'audiovisuel, de l'électronique et de l'équipement ménager https://www.legifrance.gouv.fr/conv_coll/id/KALITEXT000047137229/

Les partenaires sociaux de la branche ont estimé qu'il était indispensable d'anticiper les évolutions et les besoins en compétences, de professionnaliser et de qualifier les salariés, d'accompagner les personnes ayant envie d'exercer les métiers de la branche.

Dans cet objectif et afin de répondre au mieux aux exigences des métiers de demain et mettre en avant la profession par le biais de cursus formation cohérents, la branche a créé ce CQP à l'issue des travaux de la CPNEFP¹.

RC3E Réparateur Conseil d'Équipements Electriques et Electroniques (niveau 4) <https://www.francecompetences.fr/recherche/rncp/37265/>

C'est une formation orientée électronique, dont le niveau proposé par la certification est compatible avec une réparation électronique au composant. Les fondamentaux de l'électronique et la méthodologie de soudure sont intégrés respectivement dès les bases et dans le bloc de compétences techniques. Mais pour aller plus loin, le bloc de compétences techniques permet de travailler en mode projet «réparation» en cumulant plus de 120h de projet CFA, permettant d'aller du diagnostic à la réparation au composant sur des familles de produits EEE. ■

EN RÉSUMÉ : 4 FORMATIONS À LA RÉPARATION AU COMPOSANT

- Le BAC Pro CIEL (Cybersécurité, Informatique et réseaux, Electronique). Il est le résultat d'une révision, au Ministère de l'Education Nationale, du BAC Pro SN qui ne répondait pas aux besoins des professionnels de la réparation.
- Avec sa Mention complémentaire « Production et Réparation de produits Électroniques » qui répond aux besoins pour les interventions sur les produits EEE.
- Le CQP Technicien réparateur en électroménager et multimédia
- Le RC3E Réparateur Conseil d'Équipements Electriques et Electroniques

DIPLÔMES, CERTIFICATS, TITRES... QUELQUES PRÉCISIONS

La nomenclature des diplômes par niveau permet d'indiquer le type de formation nécessaire pour occuper un poste dans le monde professionnel. Ainsi un **diplôme de niveau 3** (anciennement V) correspond à un CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) ou BEP (Brevet d'études professionnelles). Un **diplôme de niveau 4** (anciennement IV) correspond à un baccalauréat. Un **diplôme de niveau 5** (anciennement III) à un DEUG, un BTS, un DUT ou un DEUST.

Un **certificat de qualification professionnelle (CQP)** est une certification créée et délivrée par une branche professionnelle qui atteste de la maîtrise de compétences liées à un métier.

Un **titre professionnel** (comme le RC3E) est une certification professionnelle élaborée et délivrée par le ministère du Travail. Reconnus sur l'ensemble du territoire français, les titres professionnels attestent que le titulaire maîtrise les compétences, les aptitudes et les connaissances permettant l'exercice d'un métier.

MERCI À NOS DÉLÉGUÉS !

Ils ont grandement contribué à l'émergence de ces nouvelles formations et font entendre sans relâche la voix des professionnels d'aujourd'hui pour que soient formés des professionnels de demain capables de répondre aux nouvelles demandes des marchés.

Merci à nos délégués FEDELEC pour leur patience et leur opiniâtreté, tout particulièrement : Jean-Louis BOSSARD, Gilles SAINT-DIDIER et Eric WETZEL.

Merci également à Joël COURET : cet article reprend des extraits de l'étude réalisée pour l'Ademe sur la réparation au composant.

1. Commission Paritaire Nationale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle